

CRIME ORGANISÉ : ATTENTAT CONTRE COTRONI

Paul Cotroni est entre la vie et la mort

Les policiers nagent toujours en plein mystère concernant le mobile de l'attentat perpétré contre Paul Cotroni, le fils du mafioso Frank Cotroni, dimanche soir, à Repentigny.



Le cabaretier de 42 ans repose toujours dans un état très critique aux soins intensifs de l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

« Ses chances de survie sont extrêmement minces », a dit un policier.

Il a été atteint de plusieurs coups de feu, dont un coup final à la tête, ce qui laisse croire que les deux tueurs étaient des gens qui s'y connaissaient en « contrat ».

Cotroni revenait d'un souper chez son jeune frère Michel lorsqu'il a été touché en sortant de sa luxueuse Corvette stationnée devant chez lui, rue Pigalle, à Repentigny.

Les tueurs l'attendaient de pied ferme et tout porte à croire que Paul Cotroni n'a même pas eu le temps de réaliser ce qui se passait.

L'enquête s'annonce ardue pour les policiers de l'Unité des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec.

A-t-il été victime d'un règlement de comptes commandé par des motards, des

mafiosi ou encore d'un individu qui aurait été floué lors d'une mauvaise transaction? Les policiers n'écartent aucune piste.

Cotroni fréquentait des motards et plusieurs petits revendeurs de drogue.

C'était apparemment celui des fils du mafioso Frank Cotroni qui était le mieux « branché » dans le milieu.

Il fréquentait souvent les membres de l'organisation des Hells Angels. Il avait assisté à deux mariages de motards depuis un an, dont celui du Hells Angels Scott Steinert qui a disparu de la circulation quelques semaines après de très grosses noces.

Le caporal Mathias Tellier de la SQ a refusé de dire combien de coups de feu ont atteint la victime. Il n'a pas précisé non plus le calibre des armes des assassins.

Deux revolvers, l'un contenant cinq douilles et l'autre six, ont été trouvés près des lieux du crime. Toutes les douilles étaient percutées.

C'est la conjointe de Cotroni qui venait de revenir chez elle depuis quelques instants qui a entendu les détonations et avisé les policiers de Repentigny.

Son compagnon gisait inanimé dans une marre de sang. Il a été transporté à l'hôpital de Le Gardeur puis conduit à Montréal vu la gravité de son état.

**Abattu
en descendant
de sa Corvette**

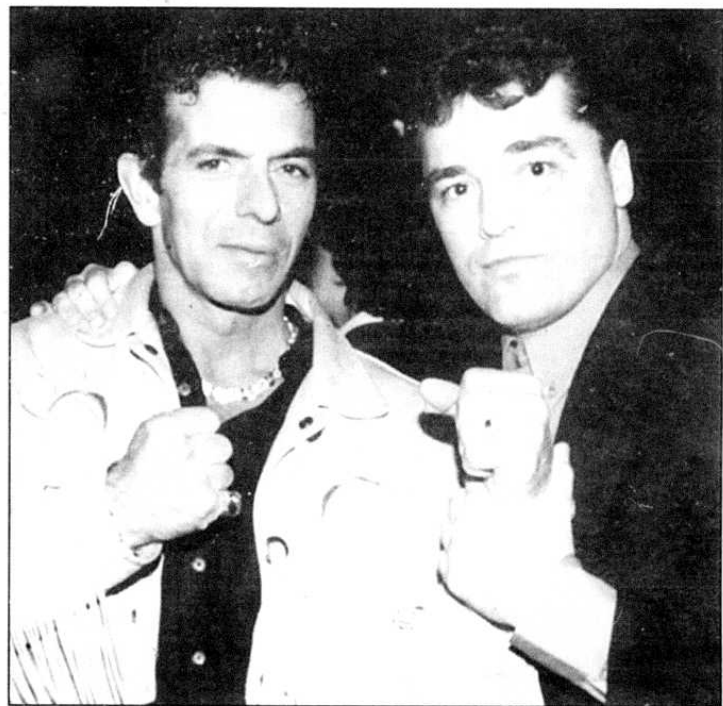


Photo PIERRE-YVON PELLETIER

PAUL COTRONI assistait récemment à un match de boxe. Il avait insisté pour se faire photographier avec Davey Hilton

La mafia sicilienne toujours première

La mafia sicilienne est toujours la principale faction du crime organisé au Canada et constitue maintenant une menace pour la sécurité nationale vu la corruption qu'elle utilise pour exercer son influence sur les dirigeants politiques et financiers.

MICHEL AUGER

Cette conclusion étonnante fait partie du rapport annuel que vient de publier le Service canadien de renseignements criminels (SCRC), une création des grandes forces policières du pays en vue de suivre les activités des criminels hautement structurés.

Au Québec, le rapport soutient que la politique d'intimidation des bandes de motards visant l'appareil judiciaire constitue la tendance actuelle la plus dommageable.

Présent dans toutes les provinces du pays, le SCRC estime que c'est la famille Siculiana de la mafia qui en est la principale organisation.



ALFONSO CARUANA, le grand patron de la mafia au Canada.

milles Caruana et Cuntrera, toutes deux originaires du village de Siculiana, dans la province d'Agrigento, en Sicile, entretient des contacts avec toutes les grandes organisations criminelles au pays, la famille Bonnano de New York, et la Cuppola, la maison-mère de la mafia en Italie.

Le patron de cette puissante famille, Alfonso Caruana, ses frères et divers hommes de main viennent d'être arrêtés cet été pour importation de cocaïne et blanchiment d'argent.

Le rapport indique que la mafia « est parvenue à pleine maturité, sait investir dans des entreprises légitimes sa richesse accumulée grâce aux produits de la criminalité et sait s'en servir à des fins de corruption ».

Cuppola

Cette faction dirigée par les fa-

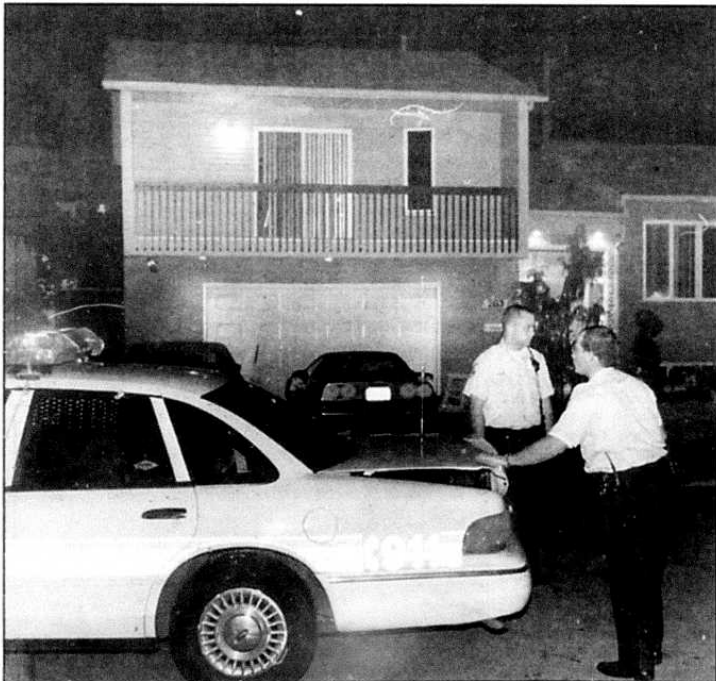


Photo LUC LAFORCE

LES POLICIERS de Repentigny ont amorcé l'enquête pour ensuite faire appel à la Sûreté du Québec.